



Le lundi 6 septembre,
au Jardin Daniel A. Séguin, venez
prendre le thé avec votre députée!
Une belle occasion de discuter!

Pour réserver votre place: 450 773-0550

CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

JOURNAL **MOBILES**

VOTRE JOURNAL CITOYEN • MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

Cinq nouvelles places d'affaires au centre-ville de Saint-Hyacinthe



PAGE 16

CRÉDIT : PATRICK ROGER

Sylvain Gervais, directeur du développement commercial de Saint-Hyacinthe Technopole, en compagnie des trois associés du commerce Affaires Lazey : Tristan Malouin, Samuel St-Pierre et Guillaume Guimond.



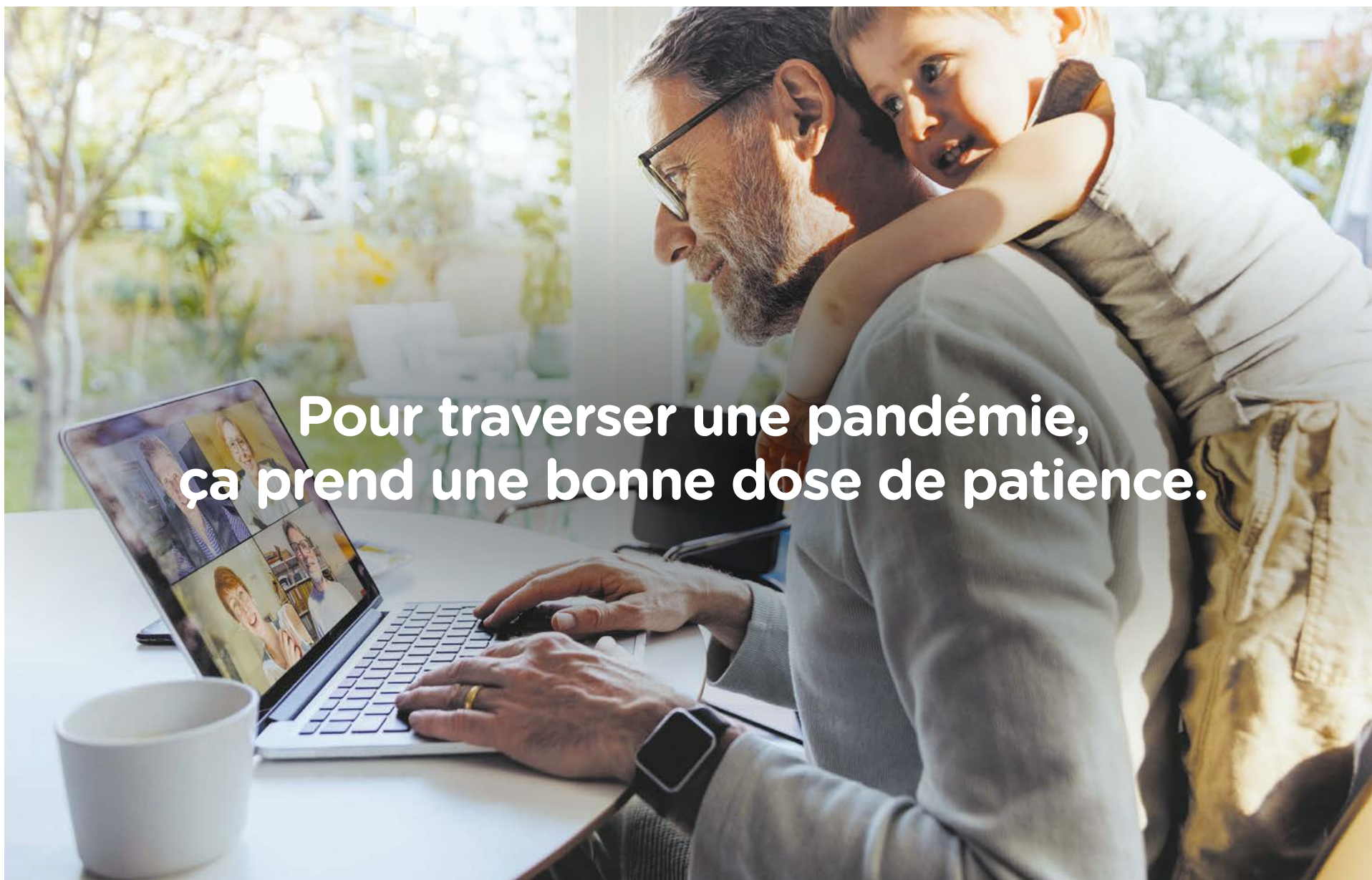
OUVERT AU PUBLIC

- Bières fraîches
- Promotions sur les produits
- Jusqu'à 25% de rabais

6600, boul. Choquette, Saint-Hyacinthe

Lundi au Vendredi: 9h00 - 17h30
Samedi et Dimanche: 10h00 - 17h00





**Pour traverser une pandémie,
ça prend une bonne dose de patience.**



**Mais surtout,
une 2^e dose de vaccin.**

[Québec.ca/vaccinCOVID](https://quebec.ca/vaccinCOVID)

Il va bien falloir voir la
réalité en face.

« Le combat contre
l'urgence climatique
est le combat de
notre vie et pour
notre vie. »

- António Guterres
Secrétaire général des
Nations unies

SOMMAIRE

BILLET
PAGE 3

OPINION
AGES 4-5

NOUVELLES
PAGE 6

ÉLECTIONS
PAGES 8-9

ENVIRONNEMENT
PAGES 12-13

RURALITÉ
PAGE 15

ÉCONOMIE
PAGE 16

ARTS VISUELS
PAGE 18

LIVRES
PAGE 19



Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Alexandre D'Astous, Roger Lafrance,
Anne-Marie Aubin, Pierre Béland, Anne Plourde, Boris.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur,
Nelson Dion, Françoise Pelletier, Pierre Béland.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente, Anne-Marie Aubin, vice-présidente,
Paul St-Germain, secrétaire et trésorier, Pierre Béland,
administrateur, Alyson Côté, administratrice.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but
non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la
diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie
culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires
à redaction@journalmobiles.com

Culture
et Communications
Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC



Ces milliardaires des RPA

Depuis quelques années, les résidences pour personnes âgées (RPA) poussent comme des champignons au Québec, notamment à Saint-Hyacinthe. Pourquoi cette éclosion? La réponse se trouve dans une étude de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) parue récemment.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Intitulé «Les résidences privées pour aînés au Québec — Portrait d'une industrie milliardaire», le document cible trois entreprises particulièrement actives dans notre région : les groupes Sélection, Maurice et Chartwell.

Selon la chercheuse Anne Plourde, la place croissante occupée par ces chaînes de RPA ouvre toute grande la porte à un processus de « financiarisation » de l'hébergement. On comprend que l'on privilégie l'acquisition rapide de profits.

Et cette prospérité grandissante vient notamment de l'argent public, c'est-à-dire de nos poches.

En effet, l'étude nous apprend que le gouvernement du Québec a versé, depuis 2007, cinq milliards de dollars aux RPA par l'intermédiaire du crédit d'impôt pour le maintien à domicile des aînés. Et il faut ajouter à cela les quelque 200 millions dépensés par les établissements du réseau public en achats de places d'hébergement et de services à domicile auprès de ces entreprises.

Pour 2021 seulement, ce sont près de 530 millions \$ qui seront ainsi perçus par les RPA, soit l'équivalent du tiers du budget d'aide à domicile qui est 1,7 milliard \$.

Pendant ce temps, on sait que les services à domicile publics

souffrent d'un important sous-financement chronique et que des milliers de personnes sont en attente de services.

L'argent public finance donc généreusement ces entreprises milliardaires. Mais ce n'est pas tout. Certaines villes font également des « courbettes fiscales » pour les attirer afin d'en retirer des bénéfices à plus long terme via la taxe foncière.

C'est le cas des autorités de la Ville de Saint-Hyacinthe qui, depuis maintenant quatre ans, multiplie les « accommodements » au

Groupe Sélection pour qu'il s'installe au centre-ville.

J'ai écrit ma première chronique sur le sujet en juin 2017. Depuis ce temps, MOBILEs a publié des dizaines de textes et d'opinions du lecteur - très majoritairement réprobateurs - concernant la venue de cette entreprise et l'attitude de l'administration municipale.

La sonnette d'alarme s'est d'abord fait entendre lorsque la Ville a décidé d'accorder un congé de taxes à l'entreprise pour une durée de cinq ans. Puis, les événements se sont succédés : la démolition de maisons à logements abordables; l'éviction des résidents; la formation d'un comité de citoyens s'opposant au projet; une pétition de 2500 noms; une marche de protestation dans les rues du quartier et des interventions citoyennes à l'hôtel de ville, entre autres choses.

Il ne faut pas oublier qu'au centre de tout cela, c'est le sort des personnes âgées qui importe. Et particulièrement celles qui n'ont pas les moyens de se payer le loyer d'une luxueuse résidence privée. Au fond, ce qu'elles veulent, c'est d'avoir la possibilité de vieillir à la maison.

Il faut cesser de financer cette industrie milliardaire avec les fonds publics. Le gouvernement du Québec devrait plutôt transférer tout cet argent accordé aux RPA pour financer davantage les services à domicile publics.

L'IRIS nous apprend que près de 50 % des nouvelles sommes annoncées dans le budget 2021-2022 pour bonifier les services à domicile seront, dans les faits, empochées par les RPA. ☹

BORIS



JOURNAL
MOBILEs

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 32 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présentoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale

du Québec 1157494

ISSN : 2292-3551

LETTRE OUVERTE

L'Église catholique et le décès des jeunes Amérindiens

Actuellement, nous assistons à des dérapages d'analyse et de comportements à partir des découvertes d'enfants autochtones dans les cimetières datant de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle. On vandalise des monuments et des églises dans l'ouest du pays. Certaines églises sont même brûlées. Faut-il blâmer les religieuses et les religieux qui ont travaillé dans les pensionnats à cette époque? De quoi sont décédés ces enfants? Ont-ils été mis dans une fosse commune?

Rappelons que le gouvernement de l'époque s'est donné une politique pour assimiler les peuples autochtones et que sa stratégie était l'élimination culturelle, spirituelle et linguistique qui passait, entre autres, par le développement de pensionnats. Le premier ministre de l'époque, en 1887, sir John A. Macdonald, avait déclaré : « L'objectif central de notre loi a été d'en finir avec le système tribal et d'assimiler totalement les Indiens au reste de la population du Dominion aussi rapidement qu'ils peuvent changer. »

Avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, presque tous les aspects de la vie des peuples autochtones étaient régis par le gouvernement, comme l'éducation et la culture. C'est dans ce cadre que le gouvernement a établi des partenariats avec les diverses églises, au Canada, pour diriger les écoles autochtones. Des religieux et des religieuses ont répondu à l'appel avec le désir de vouloir servir des communautés autochtones dans le besoin. L'histoire révèle qu'ils intervenaient régulièrement pour protéger et promouvoir les intérêts des autochtones auprès du gouvernement.

Malgré son projet politique de « civiliser » les peuples autochtones, le gouvernement voulait le faire avec peu d'investissements financiers. Les ressources financières ont ainsi diminué de façon drastique, laissant aux responsables et aux intervenants, dans les écoles et les pensionnats, la responsabilité d'assumer les coûts comme ceux de la nourriture. Les conséquences furent dramatiques! Avec le manque de nourriture qui affaiblissait le système immunitaire et les dortoirs surpeuplés, plusieurs devenaient malades, ce qui permettait à des maladies d'évoluer et de se répandre. Pensons à la grippe espagnole de 1918.

Il y a eu, par conséquent, des décès, et le gouvernement fédéral a refusé de payer pour le transport des corps d'enfants décédés vers leur localité d'origine. Se peut-il alors que ces enfants aient été enterrés dignement? Si nous trouvons des terrains vagues, c'est peut-être tout simplement parce que les



BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Période d'étude au pensionnat indien catholique de [Fort] Resolution, T. N.-O.

croix de bois ont disparu avec le temps, les tempêtes et les changements de saison. Si on plantait une croix de bois dans notre jardin, serait-elle encore là 100 ans plus tard? Nous ne pouvons pas déclarer que ce sont des fosses communes.

Duncan Campbell Scott, fonctionnaire de carrière, a dirigé le système de pensionnats pour la période de 1913 à 1932. Impliqué dans les Affaires indiennes pendant toute sa carrière, il avait déclaré, en 1920 : « Je veux me débarrasser du problème indien. En fait, je ne crois pas que ce pays se doit de continuer à protéger une classe de gens qui sont incapables d'être autonomes... Notre but est de continuer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus un seul Indien au Canada qui ne soit assimilé à notre société, qu'il n'y ait plus de question indienne ni de ministère des Indiens. »

Avant d'accuser et de juger sans vérification, nous devons plutôt remercier ces femmes et ces hommes qui sont intervenus, avec peu de moyens et de ressources, pour amé-

liorer les conditions de vie de ces enfants dans un contexte d'une politique fédérale d'extermination. L'Église catholique n'est pas responsable du décès des jeunes Amérindiens comme le soutient Justin Trudeau. Il est pourtant bien placé pour être mieux informé et conseillé. Nous pouvons nous demander pourquoi il fait cela. Quelles sont ses intentions?

Si ce drame m'attriste, je ne me considère aucunement comme responsable de cette tragédie qui relève d'acteurs et d'actrices d'une autre époque. Justin Trudeau ne l'est pas non plus. Toutefois, nous avons la responsabilité de reconnaître les faits historiques et d'en faire une analyse en rapport avec le contexte social, économique et culturel de l'époque. Le défi majeur est celui de la réconciliation et de chercher à tourner la page sur un pan de notre histoire où les droits de la personne et des peuples autochtones furent violés. ☹

Jean-Paul St-Amand,
Saint-Hyacinthe

Avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, presque tous les aspects de la vie des peuples autochtones étaient régis par le gouvernement, comme l'éducation et la culture.

LETTRE OUVERTE

Recyclons nos masques : nouveaux points de collecte à Saint-Hyacinthe

La pollution de l'environnement par les déchets issus de la gestion de la pandémie COVID-19, principalement par les masques chirurgicaux jetables, cause d'énormes problèmes pour la qualité de l'eau ainsi que pour la préservation de la faune et de la flore du Québec. De nombreux articles, parus dans la presse locale et internationale, ont démontré d'importants dégâts, et ce, dès la fin du premier confinement, en juin 2020.

Voici une initiative intéressante de la Ville de Saint-Hyacinthe qui a installé des boîtes de recyclage pour les masques usés des citoyennes et des citoyens dans plusieurs lieux municipaux. Elle répond ainsi à une proposition du Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain (CCCPEM). Les masques seront ensuite envoyés à une entreprise québécoise pour la désinfection, puis le recyclage des matériaux (tissu, languette métallique, autres).

Voici la liste des lieux municipaux où trouver les boîtes de recyclage :

Hôtel de ville
(700, av. de l'Hôtel-de-Ville, J2S 5B2);
Édifice René-Richer
(955, rue Morison, J2S 8T7);
Édifice Gaétan-Bruneau
(1000, rue Lemire, J2T 1L9);
Centre aquatique Desjardins
(850, rue Turcot, J2S 1M2);
Centres communautaires de quartiers

Au niveau environnemental, il est souhaitable de réduire la quantité de déchets produits à la source en choisissant des articles réutilisables et de qualité. Lorsque cela est impossible, vous êtes invité à disposer du déchet, comme le masque jetable, de façon responsable.

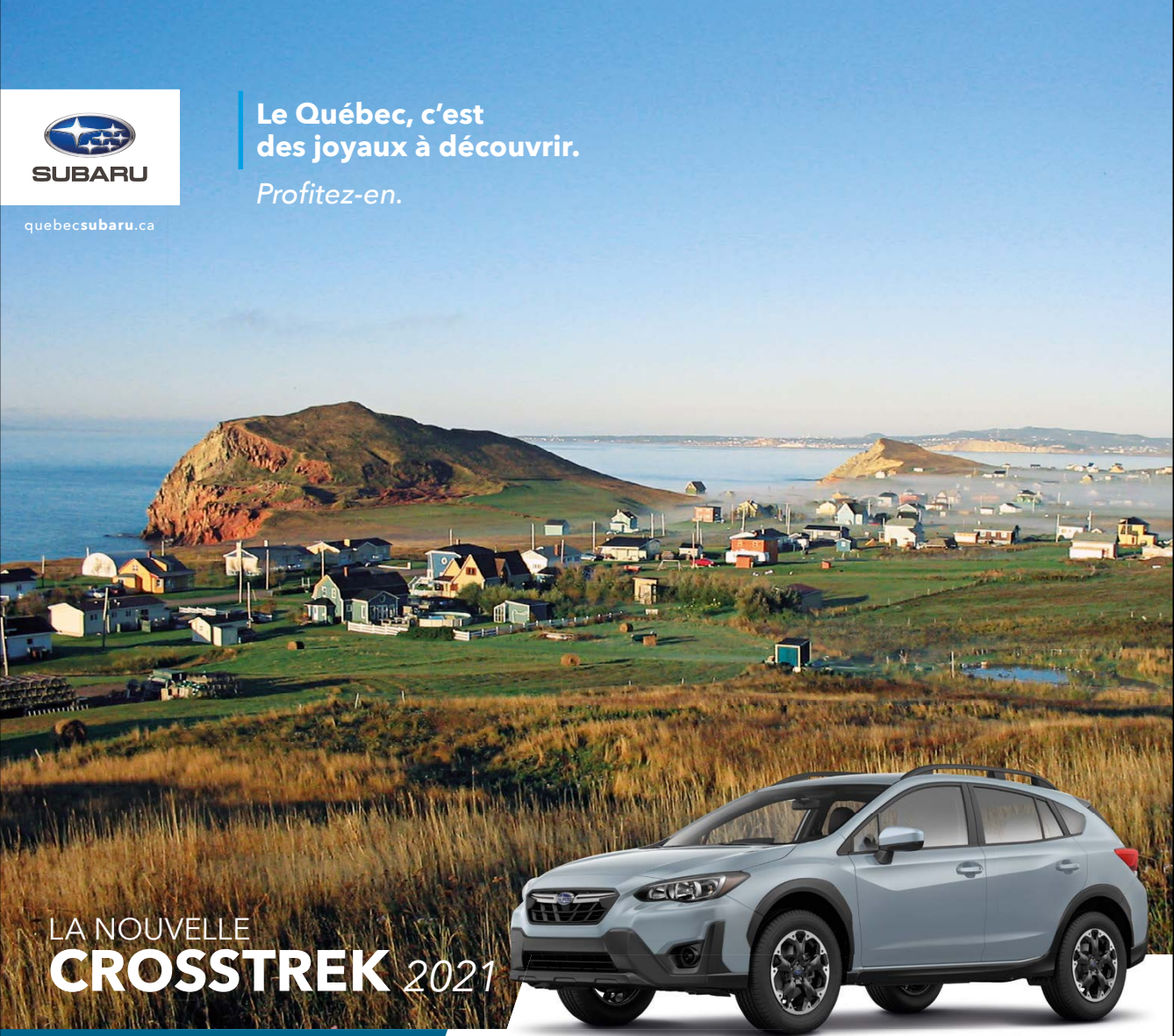
Celles et ceux qui doivent jeter leurs masques usés plutôt que de les recycler sont invités à détacher les cordes de ceux-ci avant d'en disposer séparément dans une poubelle fermée afin d'éviter que les oiseaux visitant les sites d'enfouissement s'y retrouvent piégés. Ensemble, posons les gestes nécessaires pour notre santé et la qualité de notre environnement. 🐦

Cécile Crost et Annabelle T. Palardy
Comité de citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain



Le Québec, c'est des joyaux à découvrir.
Profitez-en.

quebecsubaru.ca



LA NOUVELLE
CROSSTREK 2021

208 paiements à partir de 71 \$* par semaine taxes en sus	Location de 48 mois	0 \$ acompte	Prix de détail suggéré de 25 951 \$ Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus	AWD Traction intégrale symétrique À PRISE CONSTANTE	BOXER SUBARU DEPUIS 1966	PZEV FAIBLES ÉMISSIONS D'ÉNERGIE VÉHICULE À ÉMISSIONS QUASI NULLES
---	---	----------------------------	---	---	--	--

Montant total exigé avant le début de la location : 81,63 \$ (taxes incluses).
Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 \$ le km.



SUBARU
SAINT-HYACINTHE
Complice de vos passions

2855 Rue Picard, Saint-Hyacinthe
SORTIE 130 DE L'AUTOROUTE
450 773-5262 - 1 866 773-5263

avec système EyeSight^{MD1} et phares spécifiques²

2021 IIHS TOP SAFETY PICK

AAC
Meilleur petit véhicule utilitaire au Canada en 2021

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Crosstrek 2.0 Commodité 2021 (MX1 CP), à transmission manuelle, dont le prix de détail suggéré est de 25 951 \$ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 71 \$ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois avec un acompte de 0 \$. Le premier paiement de 71 \$ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 81,63 \$ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 \$/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les frais d'administration sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCO. L'offre est en vigueur jusqu'au 31 août 2021. Certaines conditions s'appliquent. 1. EyeSight^{MD} est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Crosstrek et Subaru sont des marques déposées.

**Démarquez-vous:
plus de vues,
plus de clients,
plus de ventes!**



Appelez Guillaume
450 230-7557
guillaume@journalmobiles.com

MOBILES



PHOTO : FRANÇOIS LARIVIÈRE, PHOTOGRAPHE

Une inauguration attendue de l'étagement ferroviaire Casavant-O.

L'inauguration a eu lieu en présence de Mmes Élisabeth Brière, secrétaire parlementaire de la ministre du Développement économique et des Langues officielles et députée de Sherbrooke, et Chantal Soucy, deuxième vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec et députée de Saint-Hyacinthe, de M. Claude Corbeil, maire de Saint-Hyacinthe, de plusieurs élus/élus et employés/employées de la Ville ainsi que de partenaires du projet.

Le nouvel étagement ferroviaire du boulevard Casavant Ouest, à Saint-Hyacinthe, un projet d'envergure longtemps souhaité par la communauté maskoutaine, a été officiellement inauguré le 16 juillet, à la grande fierté des membres du conseil municipal qui travaillaient sur ce dossier depuis de nombreuses années.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Le prolongement du boulevard permet de relier plus efficacement les différents secteurs

de la ville en plus d'améliorer la fluidité de la circulation et la sécurité des citoyennes et des citoyens en cas d'urgence. « C'est un projet d'envergure dont la facture finale devrait

tourner autour de 34 M\$. C'est pourquoi nous voulions analyser toutes les options avant d'aller de l'avant. À mon arrivée à la mairie, j'ai souhaité qu'on envisage l'option d'un viaduc, mais ça ne s'est pas avéré la meilleure option. Maintenant, c'est une réalité et une belle fierté pour notre ville. Cette structure va assurément contribuer au développement industriel et résidentiel du secteur. C'est toute une réussite, et c'est une structure qui sera durable à long terme », commente le maire de Saint-Hyacinthe, Claude Corbeil, qui croit que l'emprunt de 24 M\$ sera, en partie, remboursé par les revenus de taxes générés dans le quartier concerné.

Des défis à relever

Le maire Corbeil souligne l'apport du CN qui était maître d'œuvre de plusieurs volets du chantier. « Cela impliquait certains défis, dont le maintien de la circulation ferroviaire, mais nous y sommes enfin arrivés. Cet étagement relie désormais le boulevard Casavant Ouest sur un dernier tronçon de 400 mètres entre le Grand Rang et la rue Charles-Gilbert. Il permet de relier différents secteurs de notre municipalité et il offre un meilleur accès au parc industriel Olivier-Chalifoux de même qu'aux grandes surfaces commerciales. En plus d'améliorer la sécurité au passage à niveau situé sur le Grand Rang, il ouvre aussi l'accès pour la deuxième voie vers le quartier des études supérieures qui regroupe la Faculté de médecine vétérinaire (FMV), l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) et le Cégep de Saint-Hyacinthe. Voilà une réalisation particulièrement structurante pour notre réseau routier, sans oublier la piste multifonctionnelle qui sera aussi fort appréciée », précise-t-il.

Dans les cartons depuis 2009

Le conseiller du quartier Douville, André Beauregard, rappelle que le projet était déjà dans les cartons lors de son arrivée au conseil municipal, en 2009. « Il y avait du développement dans le secteur et on

voulait garantir la sécurité des gens en cas d'urgence. L'idée d'un passage à niveau a été rapidement abandonnée pour des raisons de sécurité. La population a été consultée en 2013 et s'est prononcée en majorité pour un étagement ferroviaire », raconte-t-il.

Aide financière de 8 M\$

L'aide financière totale de 8 M\$, provenant des deux paliers gouvernementaux et obtenue grâce au nouveau Fonds Chantiers Canada-Québec, volet Infrastructures provinciales territoriales — Fonds des petites collectivités, a été déterminante pour arriver à financer ce projet. « Cette annonce a de quoi réjouir la communauté maskoutaine qui bénéficie, par le fait même, d'un bel appui dans ses efforts de développement socio-économique. Ce tunnel sera désormais un incontournable pour les familles du grand Saint-Hyacinthe, que ce soit pour se rendre à l'école, au travail ou à leurs loisirs. En effet, le versement de cette aide financière démontre de manière éloquent que votre gouvernement est à l'écoute des besoins des régions du Québec », mentionne la députée de Saint-Hyacinthe, Chantal Soucy.

Des déplacements sécuritaires

« Il est essentiel d'investir dans nos infrastructures routières pour assurer des déplacements sécuritaires et faciliter le transport des biens et services. Je suis heureuse, aujourd'hui, de souligner l'inauguration de l'étagement ferroviaire sur le boulevard Casavant Ouest, à Saint-Hyacinthe. Ce projet très attendu permettra aux résidentes et aux résidents de se déplacer efficacement entre les différents secteurs de la ville. Le plan d'infrastructure du Canada permet d'investir dans des milliers de projets, de créer des emplois partout au pays et de bâtir des collectivités plus propres et plus inclusives », a déclaré la secrétaire parlementaire de la ministre du Développement économique et des Langues officielles, Élisabeth Brière. ☺

Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté. Nos services sont gratuits.

Pour utiliser le transport adapté, une personne sera reconnue admissible si elle répond aux deux critères suivants :

- Être une personne handicapée, c'est-à-dire avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales;
- Avoir, sur le plan de la mobilité, des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté. Pour répondre à ce critère, le requérant devra avoir l'une des incapacités suivantes :
- incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;
- incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre une sans appui;
- incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;
- incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;
- incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);
- incapacité à maîtriser des situations ou des comportements pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'usager tout au long de son déplacement, que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

Le formulaire d'admission est disponible sur notre site www.rmuta.org (onglet Documentations) ou en nous téléphonant au 450 771-7723



© KÉROUJ

RMUTA
www.rmuta.org



Venez vivre l'expérience Cactus Fleuri
Promenez-vous dans nos jardins
Des centaines de cactus à découvrir!



**Entrée gratuite, découvrez vos coups
de cœur et ramenez-les à la maison**

Informez-vous sur notre promotion de 50% de rabais à la fin de la saison

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

f www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383 • 1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine

Le conseiller André Beauregard se présente à la mairie de Saint-Hyacinthe

Conseiller municipal depuis trois mandats, André Beauregard confirme sa candidature à la mairie de Saint-Hyacinthe pour le scrutin du 7 novembre prochain.

ALEXANDRE D'ASTOUS

M. Beauregard est le deuxième à faire connaître ses intentions pour succéder à Claude Corbeil qui a déjà mentionné qu'il ne souhaitait pas obtenir un troisième mandat à la mairie. « Ça fait longtemps que j'y pensais. J'ai accentué ma réflexion lorsque M. Corbeil a fait part de sa décision de ne pas revenir. Je ne me serais pas présenté contre lui parce que je considère qu'il a fait de l'excellent travail depuis huit ans. Ma décision finale a été prise après la séance du conseil municipal du 5 juillet, après avoir discuté avec plusieurs personnes, et je l'ai annoncée publiquement le 15 juillet », raconte-t-il.

M. Beauregard se dit fier des réalisations des trois derniers conseils de Ville dont il a fait partie. « Le bilan des dernières années prouve hors de tout doute que la Ville de Saint-Hyacinthe poursuit son dé-

veloppement et qu'elle fait l'envie d'autres villes comparables. Au cours des dernières semaines, plusieurs citoyens m'ont interpellé pour m'inciter à me présenter comme candidat à la mairie. Après 12 années à siéger comme conseiller municipal, j'ai acquis beaucoup de connaissances en matière de gestion municipale, de réglementation, d'exécution de projets de petite et grande envergure », précise-t-il.

Candidat indépendant

Contrairement à sa rivale, Marijo Demers, qui se présente avec une équipe au sein d'un nouveau parti politique, Saint-Hyacinthe unie, M. Beauregard s'inscrit comme indépendant. « Je me suis toujours présenté comme indépendant. J'apprécie la liberté que cela permet. Je n'ai pas à suivre une ligne de parti. Je peux être d'accord avec quelqu'un sur un dossier et en désaccord avec la même personne sur un autre. Il n'y a pas de tradition de parti politique muni-

cipal à Saint-Hyacinthe, malgré quelques tentatives qui n'ont pas fonctionné, et avant l'arrivée d'un nouveau parti cette année », explique-t-il.

Le coordonnateur aux loisirs du quartier Douville croit sincèrement que son bagage accumulé est un atout dans la course. « J'en suis venu à la conclusion qu'il était maintenant le temps pour moi de briguer la mairie de Saint-Hyacinthe. Je suis à constituer ma garde rapprochée et, déjà, je peux compter sur des collaborateurs de grande valeur. Je souhaite poursuivre les réalisations en cours en travaillant avec les élus que la population de Saint-Hyacinthe aura choisis. Je désire devenir le prochain maire pour servir toute la communauté maskoutaine et me consacrer à temps plein à la tâche ».

M. Beauregard devrait présenter son agent officiel sous peu. Le natif de Saint-Hyacinthe est à compléter son équipe et à peaufiner sa plateforme électorale qu'il dévoilera au cours des prochaines semaines.

Bon pour la démocratie

Candidate annoncée à la mairie depuis déjà quelques mois, Marijo Demers, de Saint-Hyacinthe unie, considère qu'il est sain pour la démocratie d'avoir une course à la mairie et d'offrir un choix aux électeurs. « En tant que politicologue, je me réjouis de voir une autre candidature. De toute façon, je ne m'attendais pas à une élection sans opposition. Par contre, je suis un peu surprise que ce soit M. Beauregard. Les noms d'autres conseillers circulaient dans les rumeurs, notamment ceux de David Bousquet et de Bernard Barré. Je n'ai pas attendu de savoir qui se présentait avant de faire connaître mes couleurs; je prévoyais une opposition. C'est dans l'ordre des choses et c'est souhaitable. Je laisse le soin à la population de faire son



Le conseiller municipal André Beauregard se lance dans la campagne à la mairie de Saint-Hyacinthe.

choix. M. Beauregard se positionne comme le candidat de la continuité alors que j'incarne le changement avec Saint-Hyacinthe unie », commente Marijo Demers.

Le maire sortant content de voir au moins deux candidats

Le maire sortant, Claude Corbeil, se dit très heureux de voir au moins deux candidats à la mairie pour les élections de novembre prochain. « Lorsque j'ai annoncé, le 17 mai dernier, que je ne souhaitais pas revenir, je voulais laisser le temps aux éventuels candidats de réfléchir. J'espérais voir au moins deux candidats, sinon plusieurs. C'est très sain pour la démocratie d'avoir plusieurs candidats pour permettre à la population de s'exprimer et de choisir. Je me réjouis de voir qu'il y a plusieurs candidatures aux divers postes de conseillers », mentionne celui qui attend la fin de la période de mises en candidature avant de décider s'il accordera ou non son appui public à l'un ou l'autre des candidats. ①

MON ÉLU

Simon-Pierre Savard-Tremblay

Saint-Hyacinthe-Bagot
Bloc Québécois

450 768-2592 simonpierresavardtremblay@bloc.quebec

1920 rue des Cascades Ouest
Saint-Hyacinthe, J2S 3J5

Payé et autorisé par l'agente officielle de Simon-Pierre Savard-Tremblay.

Vous êtes candidate ou candidat pour les élections municipales ? Envoyez-nous vos communiqués et photo(s) officielle(s) de campagne au redaction@journalmobiles.com

Nous sommes les experts de l'hyperlocal

Annoncez

dans les journaux communautaires!

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

SAINT-HYACINTHE UNIE AGRICULTURE

L'agriculture durable au cœur des priorités de Saint-Hyacinthe unie

La formation politique Saint-Hyacinthe unie a présenté trois mesures de son programme électoral s'adressant d'abord aux productrices et aux producteurs agricoles, mais ayant des retombées bénéfiques pour toute la population maskoutaine, lors d'une conférence de presse tenue le 28 juillet sur le site de la 184^e Expo agricole de Saint-Hyacinthe.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Conscient de l'importance de l'agriculture dans l'économie maskoutaine, le parti Saint-Hyacinthe unie s'engage à être un réel allié de la protection des terres agricoles pour aujourd'hui et pour demain, contrant l'étalement urbain tout en soutenant les agricultrices et les agriculteurs qui adoptent des pratiques plus durables, en plus de proposer une initiative régionale destinée à la relève agricole d'ici. « L'agriculture est au cœur de notre ville. Nous avons les meilleures terres agricoles du Québec. Il faut les protéger. La région est active en production laitière, en grande culture et en production porcine. Saint-Hyacinthe compte 160 entreprises agricoles. C'est un secteur majeur. Nous avons aussi, sur notre territoire, deux fleurons de l'enseignement en agriculture au Québec », indique la cheffe du parti et candidate à la mairie, Marijo Demers.

Un partenaire actif

Les objectifs de Saint-Hyacinthe unie sont d'être un partenaire actif de la pérennité agricole locale, d'améliorer la santé des sols et des cours d'eau et de positionner Saint-Hyacinthe comme ville verte et écoresponsable. Ces mesures s'inscrivent aussi dans une vision globale mettant de l'avant l'autonomie alimentaire et les principes d'agriculture durable.

Ayant grandi sur une ferme laitière, Mathieu Désy est bien conscient de l'importance de l'agriculture dans l'économie maskoutaine. « La qualité des terres, à Saint-Hyacinthe, est indéniable. Nous voulons soutenir une agriculture plus durable pour les générations à venir », explique-t-il.

Mathieu Désy se porte candidat en politique municipale pour contribuer à faire changer les choses. « Il est temps de penser davantage aux générations futures et d'impliquer la population dans la politique municipale. C'est pourquoi j'ai accepté de me présenter dans le quartier de Saint-Thomas-d'Aquin », signale-t-il.

Protection des terres agricoles

Saint-Hyacinthe unie s'engage à être un allié fort de la protection des terres agricoles. Pour Marijo Demers, opter pour une posture préservant les terres agricoles au

niveau local et régional va de soi. « Comme aspirante mairesse, j'envoie le message clair suivant : le développement, la prospérité économique et les projets d'urbanisme d'une ville comme Saint-Hyacinthe vont de pair, et non en opposition ni au détriment, avec une agriculture prospère et nourricière », déclare-t-elle.

Agriculture durable

Saint-Hyacinthe unie souhaite être un allié municipal des bonnes pratiques agroenvironnementales et d'une agriculture durable chez les productrices et les producteurs locaux. « Nous soutenons des initiatives qui ont pour effet de réduire l'érosion des sols, de diminuer la pollution agricole en limitant l'utilisation des pesticides et d'ainsi contribuer à l'amélioration de la qualité de l'eau de notre rivière Yamaska », précise Mathieu Désy. Cette initiative vise à favoriser l'implantation de cultures de couverture, l'aménagement de bandes riveraines et de haies brise-vent.

Un projet pilote

L'équipe de Saint-Hyacinthe unie s'engage à mettre en place un projet pilote offrant un programme d'aide financière aux productrices et aux producteurs agricoles maskoutains, pouvant aller jusqu'à 5 000 \$ par ferme, en lui allouant une enveloppe budgétaire annuelle de 30 000 \$ via une participation volontaire. La mesure proposée s'inspire du programme de la ville de Granby et du secteur du bassin versant du lac Boivin, de la MRC Haute-Yamaska, ayant fait ses preuves.

« Nous sommes prêts à soutenir les productrices et les producteurs agricoles dans le respect des règles, notamment, pour la protection des bandes riveraines. Comme ces investissements vont rapporter à l'ensemble de la communauté, il va de soi que celle-ci contribue à l'effort des productrices et des producteurs », commente Mathieu Désy.

Relève agricole locale

Saint-Hyacinthe unie s'engage à collaborer avec la relève agricole locale pour une ville et une région véritablement nourricière. La formation politique souhaite créer, à moyen terme, un incubateur à projets agricoles maraîchers destiné à la relève, à l'image de la Plateforme agricole existant en Outaouais depuis plus de 10 ans déjà. ☺



PHOTO : COURTOISIE

Marijo Demers, cheffe du parti Saint-Hyacinthe unie et le candidat de Saint-Thomas-d'Aquin, Mathieu Désy, ont présenté des mesures en lien avec l'agriculture.

Les autres orientations de la plateforme électorale de Saint-Hyacinthe unie seront dévoilées au cours des prochaines semaines,

tout comme l'identité du candidat de la formation dans Yamaska. ☺

Portraits de famille

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, le quartier Christ-Roi d'aujourd'hui et de demain. Pour enrichir nos Portraits de famille, nous vous proposons maintenant celui de quelques maisons.



PHOTO : PIERRE BÉLAND

Portrait no 8 – L'ancien presbytère du Christ-Roi

Je tenais à avoir mon portrait en mémoire de la paroisse du Christ-Roi et des familles ouvrières qui y ont habité. J'ai été bâti à la naissance de la paroisse, en 1927-28. J'avais fière allure dans ce plus vieux quartier de la ville, un peu délabré, souvent inondé au printemps par les crues de la rivière Yamaska et entouré des cheminées d'usine. C'est du presbytère que germèrent des projets tels que les Loisirs Christ-Roi, destinés à rapprocher les populations qui regardaient de haut ce quartier qu'on appelait le bas de la ville.

Dans les années 1960, avec le déclin de l'industrie manufacturière et une population vieillissante, je suis devenu le lieu d'une pastorale sociale qui donna naissance à plusieurs organismes communautaires et coopératives d'habitation, ce qui améliora la qualité de vie d'un grand nombre de personnes. Les années 2000 ont ensuite vu les déficits s'accumuler avec la diminution du nombre de prêtres et de paroissiens. J'ai alors été vendu, en 2007, à Centraide Richelieu-Yamaska qui en fit son siège social.

En 2020, j'ai été racheté pour une dernière fois par un promoteur immobilier qui entend raser tout le pâté de maisons dans l'esprit de la densification souhaitée par la Ville. Vous me direz que le temps efface tout, mais j'aurais voulu continuer à être au service de la population, car en moins de 100 ans, je suis passé du cœur d'une pastorale sociale à un siège privé de philanthropie pour finalement disparaître aux mains de l'embourgeoisement.

Texte et photo : Pierre Béland



Pour traverser
une pandémie,
ça prend une
bonne dose d'endurance.



Mais surtout, votre 2^e dose de vaccin.

**L'effet combiné des deux doses assure
une meilleure protection contre la COVID-19,
pour une plus longue durée.**

**Assurez-vous de recevoir
la 2^e dose de votre vaccin.**

LA RIVIÈRE YAMASKA (2 DE 2)

La Yamaska : Peu à peu, de l'amélioration



Entre 1995 et 2012, 15 espèces de poissons ont disparu de la Yamaska. Et sur les 43 espèces qu'on y recense, 11 sont toujours à statut précaire.

Ces dernières années, l'état de la rivière Yamaska tend à s'améliorer, même si les effets positifs semblent pourtant peu apparents. « C'est encourageant considérant l'endroit où on était il y a 10 ans et les efforts qu'on a investis depuis ce temps », concède Alex Martin, directeur de l'Organisme de bassin versant de la Yamaska (OBV Yamaska).

ROGER LAFRANCE

Il faut avouer qu'on part de loin. La rivière Yamaska traîne la triste réputation d'être le cours d'eau le plus mal en point au Québec. La densité de la production agricole sur son bassin versant a d'énormes impacts sur la qualité de son eau.

« Entre 2002 et 2012, on note une amélioration de 33 % du taux de phosphore, rapporte M. Martin à M. Biles. C'est intéressant, mais c'est encore insuffisant. Alors qu'auparavant le taux de phosphore était de 300 % par rapport au critère maximal, il se trouve toujours à 200 %. »

Ce sont les efforts et les investissements chez les producteurs agricoles et les municipalités qui expliquent une telle amélioration. Toutefois, la présence d'insecticides

est hautement problématique, notamment le glyphosate et les néonicotinoïdes. Le cas le plus inquiétant est celui de la rivière Chibouet qui draine les terres de Saint-Hugues et de Sainte-Hélène.

Les impacts sur la faune aquatique sont majeurs. Selon l'OBV Yamaska, entre 1995 et 2012, 15 espèces de poissons ont disparu de la Yamaska. Et sur les 43 espèces qu'on y recense, 11 sont toujours à statut précaire.

Par contre, les nouvelles sont bonnes au sujet du taux de contaminants chez les poissons. Dans une étude publiée en 2017, le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques indique qu'en aval de Saint-Hyacinthe, la communauté de poissons est en bon état. L'indice d'intégrité y est élevé et le niveau de

contamination du poisson est plus bas que sur plusieurs autres cours d'eau de la Montérégie et de l'Estrie.

Et la Yamaska se montre résiliente. En 2016, un déversement important, à l'usine d'épuration de Saint-Hyacinthe, a provoqué la mort de milliers de poissons. D'autres déversements du réseau d'égout ont aussi causé des dommages.

Patience et persévérance

Aux citoyens qui trouvent que la situation ne s'améliore pas assez rapidement, Alex Martin en appelle à la patience et à la persévérance. « En matière d'environnement, les changements ne sont jamais aussi rapides qu'on le voudrait, indique-t-il. C'est très complexe. Malheureusement, même si on investit beaucoup pour améliorer la situation, les changements climatiques viennent aussi compliquer les choses. »

À son avis, un seul geste ne peut pas changer radicalement la qualité d'une rivière comme la Yamaska. Il faut plutôt miser sur

une multitude d'actions de la part d'un ensemble très large d'acteurs, tant du côté des agricultrices et agriculteurs que des municipalités, ou encore, des industries et des citoyennes et citoyens.

« Il faut tempérer nos attentes. Même en y mettant tous les efforts, la Yamaska ne deviendra jamais une rivière à saumons avec une eau cristalline. Ce sera toujours une rivière avec une eau argileuse. Il ne faut pas la comparer aux autres rivières. Il faut plutôt partir d'où on est et travailler à améliorer la situation. »

Et la pêche dans tout ça? Alex Martin n'y voit que du positif pour la préservation de ce cours d'eau.

« Les pêcheurs sont des acteurs de premier plan, car ils ont conscience de l'importance d'une eau de bonne qualité pour la pratique de leur loisir. »

Rapport du GIEC : comment expliquer l'inaction de nos dirigeants face à la crise climatique?

Le Groupe d'expert-e-s intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a publié plus tôt ce mois-ci un rapport plus dévastateur que jamais qui nous prévient que les pires catastrophes sont à nos portes si nous n'agissons pas de toute urgence pour réduire radicalement nos émissions de gaz à effet de serre (GES). Mais alors que la maison brûle, nos dirigeants continuent de jouer les pompiers pyromanes et d'alimenter le feu qu'ils et elles devraient combattre. Comment expliquer cette incapacité des décideurs à entreprendre le virage qui s'impose?

ANNE PLOURDE

INSTITUT DE RECHERCHE ET D'INFORMATION SOCIOÉCONOMIQUE (IRIS)

Le capitalisme limite la démocratie

Une partie de la réponse se trouve dans le fait que nos dirigeants politiques évoluent dans un environnement socio-économique – le capitalisme – qui limite considérablement leur capacité à réaliser les changements nécessaires dans le fonctionnement de notre économie. En effet, la lutte contre les bouleversements du climat passe obligatoirement par une restructuration complète de notre manière de produire et de consommer. Elle implique notamment une remise en question profonde de l'impératif de croissance infinie et d'accumulation de profits inscrits dans l'ADN du système capitaliste.

Ce n'est pas un hasard si jusqu'à maintenant, aucun gouvernement de la planète ne s'est engagé dans cette voie. Un obstacle majeur les en empêche : sous le capitalisme, le pouvoir de prendre les grandes décisions concernant le fonctionnement de l'économie ne se trouve pas entre les mains des gouvernements. Ce pouvoir économique important est accaparé par ceux que j'appellerai ici les capitalistes, c'est-à-dire la petite minorité de grands propriétaires et dirigeants d'entreprises qui, par leurs décisions privées, déterminent ce qu'on produit, où on investit, à quel rythme, etc.

Autrement dit, ces décisions ne sont pas prises collectivement et démocratiquement en fonction d'objectifs eux-mêmes définis collectivement et démocratiquement (comme la lutte contre la crise climatique). Elles sont prises par une petite minorité de gens d'affaires et de patron-ne-s qui n'est pas élue et qui agit en fonction de ses propres objectifs et intérêts privés. Dans le système capitaliste, la démocratie s'arrête à la porte des entreprises et des banques.

Pire encore, le pouvoir économique détenu par ces capitalistes leur confère une capacité démesurée à influencer les décideurs et les décideuses politiques. En effet, lorsque des gouvernements prennent des décisions contraires aux intérêts des propriétaires de capitaux (s'ils décident par exemple d'imposer des contraintes majeures aux émissions de GES susceptibles de compromettre les profits des actionnaires), ceux-ci peuvent décider de cesser d'investir et nuire ainsi considérablement à l'économie d'un pays.

Or, même si le pouvoir d'orienter l'économie n'est pas réellement entre les mains des dirigeants politiques, la population les tient généralement pour responsables de la bonne ou de la mauvaise « santé » de l'économie. La légitimité des gouvernements dépend donc fortement des décisions économiques prises par les grandes entreprises et les institutions financières. Dans ce contexte, on peut comprendre que les gouvernements hésitent à opérer les transformations majeures qui s'imposent pour face à la crise climatique.

Le capitalisme contraint les capitalistes à accumuler... et à polluer

Le pouvoir économique et la capacité d'influence politique des détenteurs et detentrices de capitaux ne suffit toutefois pas à expliquer qu'en réaction aux rapports alarmants du GIEC qui se succèdent, les dirigeants politiques continuent de se comporter comme l'orchestre sur le pont du Titanic. Il faut comprendre que si le champ d'action des gouvernements est limité par les contraintes que leur impose le fonctionnement du capitalisme, c'est également le cas des capitalistes eux-mêmes.

Au cœur du système capitaliste se trouve la mise en concurrence des acteurs économiques les uns avec les autres. Tout comme les travailleuses et les travailleurs contraints de se faire concurrence sur le marché du travail, les propriétaires et dirigeants d'entreprise n'échappent pas à cette compétition impitoyable. C'est la menace perpétuelle d'être remplacé-e par une entreprise concurrente plus productive, capable d'offrir des prix inférieurs ou des produits de meilleure qualité qui force les capitalistes à se lancer dans une course au profit et à l'accumulation infinis, et à exploiter aux maximum leurs employé-e-s et la nature.

En d'autres termes, les comportements toxiques et destructeurs des entreprises et autres institutions financières ne s'expliquent pas simplement par l'égoïsme, l'avidité, les intérêts personnels à courte vue et la corruption de leurs propriétaires et dirigeants. Ils sont principalement le résultat des contraintes systémiques imposées par le capitalisme, auxquelles les capitalistes n'ont pas le choix de se plier.

Pour faire face à la crise climatique qui est à nos portes, il ne suffira donc pas d'éduquer ou de convaincre nos élites politiques



PHOTO : JULES XÉVARD, WIKIMÉDIA COMMONS

Marche pour le climat du 8 décembre 2018 (Paris).

et économiques de la nécessité d'agir. Il est incontournable et urgent de s'attaquer à la racine du problème, c'est-à-dire au capitalisme lui-même. Neutraliser le pouvoir des capitalistes à sa source en étendant le

champ d'action de la démocratie à la sphère économique n'est pas une utopie. C'est au contraire la seule voie possible vers une transition écologique indispensable à la suite du monde. ☞

Le marché immobilier est fou!

RESTEZ CHEZ VOUS EN AMÉLIORANT VOTRE PROPRIÉTÉ
VOTRE PROJET COMMENCE CHEZ NOUS!

AVANT



APRÈS



DESSIN SR,
une entreprise
familiale maskoutaine.
Grâce à notre équipe,
mettez votre maison
au goût du jour.



DESSIN SR
plans résidentiels

2949, rue Picard, suite 200
Saint-Hyacinthe QC J2S 1H2
Site Web - www.dessinsr.com
Téléphone - 450 230-3361
INFO@DESSINSR.COM

Le samedi 28 août, à La Présentation FESTIVAL DE DEK HOCKEY JUNIOR de 8 h à 17 h 30



Pierre-Luc Mandeville, votre courtier RE/MAX et commanditaire de l'événement, vous invite à venir en grand nombre encourager les jeunes de la région maskoutaine. Le marché immobilier vous intéresse ? Pierre-Luc sera sur place. Profitez de l'occasion pour discuter du marché et de votre situation avec lui. Soyez les bienvenus !

UN COURTIER IMMOBILIER QUI VA DIRECTEMENT AU BUT !



RE/MAX
RENAISSANCE

AGENCE IMMOBILIÈRE



POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC J2S 8N9



**Démarquez-vous:
plus de vues, plus de
clients, plus de ventes!**

**113 654
utilisateurs**
sur journalmobiles.com

**23 006
abonnés**
de la page
[Facebook.com/
JournalMobiles/](https://www.facebook.com/JournalMobiles/)

**54 400
lecteurs**
de notre édition
papier envoyée
par la poste



« Notre campagne, un milieu de vie à partager »

La campagne est un milieu de travail pour les familles agricoles. Le bruit de la machinerie, des véhicules lourds, des bâtiments d'exploitation et des animaux peut incommoder le voisinage. L'UPA de la Montérégie, 13 MRC et l'agglomération de Longueuil souhaitent informer la population sur les efforts qui sont prodigués par les agriculteurs afin d'atténuer les bruits qui font partie de leur réalité. Cette initiative est issue de la campagne de sensibilisation à la cohabitation harmonieuse en zone agricole qui a été lancée grâce au soutien financier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Au fil des ans, plusieurs agriculteurs ont choisi de planter certains types d'arbres près de leurs bâtiments afin de diminuer la propagation des sons, d'installer des ventilateurs plus silencieux ou des dispositifs acoustiques absorbants. Savoir d'où provient un bruit peut rendre celui-ci moins dérangent. Le fonctionnement de la machinerie fixe comme les séchoirs à grains ou les pompes d'irrigation correspond à une pratique agricole normale. Ces équipements sont habituellement situés le plus éloigné possible des habitations. Un agriculteur a aussi le devoir de respecter les normes provinciales et les règlements municipaux pour atténuer les inconvénients liés à ses activités, dont les nuisances sonores.

Il est essentiel de garder à l'esprit que les activités agricoles sont liées à la météo. Le travail des agricultrices et des agriculteurs

n'est pas de tout repos. Cohabiter dans un milieu agricole nécessite parfois de la patience et de la compréhension.

Rappelons que le projet de cohabitation harmonieuse en zone agricole est d'envergure régionale. Il a pour objectif de favoriser le vivre ensemble et le dialogue entre les producteurs agricoles et les résidents.

Au sujet des partenaires

Les partenaires du projet sont : les MRC d'Acton, de Beauharnois-Salaberry, de Brome-Missisquoi, du Haut-Richelieu, du Haut-Saint-Laurent, des Jardins-de-Napierville, de La Haute-Yamaska, de Marguerite-D'Youville, des Maskoutains, de Pierre-De Saurel, de Roussillon, de Rouville et de la Vallée-du-Richelieu, l'agglomération de Longueuil, la Fédération de l'UPA de la Montérégie (FUPAM) et la Direction



régionale de la Montérégie du MAPAQ. Ces organismes mettent en commun les ressources et les efforts afin de se doter de stratégies et d'outils permettant d'assurer une portée de rayonnement régionale à

cette campagne de sensibilisation. Ce projet a été financé par le MAPAQ dans le cadre du programme Territoires : priorités bioalimentaires et il se poursuivra jusqu'au mois d'octobre 2021. 🍷

bleu.eco
MATELAS • OREILLERS • LITS ARTICULÉS



399\$

Matelas Junior simple
+
Oreiller Opale Junior
GRATUIT

0% d'intérêt sur 6 mois

Leur lit est bien plus que l'endroit où ils dorment...



APPROUVÉ PAR MAMAN
RAPIDE ET GRATUITE



12 ANS DE GARANTIE
FABRIQUÉ AU QUÉBEC

5470 rue Martineau, Saint-Hyacinthe

1 877 715-8886 www.bleu.eco



CENTRE-VILLE SAINT-HYACINTHE

Cinq nouveaux commerces ou bureaux d'affaires au centre-ville de Saint-Hyacinthe

Les efforts de la Ville de Saint-Hyacinthe et de Saint-Hyacinthe Technopole semblent avoir porté fruits avec l'ouverture récente de cinq nouveaux commerces ou bureaux d'affaires au centre-ville de Saint-Hyacinthe.

ALEXANDRE D'ASTOUS

De nouveaux promoteurs choisissent le centre-ville de Saint-Hyacinthe pour implanter leur commerce, notamment grâce au support qui leur est offert dans le cadre du programme d'aide à l'implantation de commerces au centre-ville mis en place par la Ville de Saint-Hyacinthe et Saint-Hyacinthe Technopole.

« C'est tout un départ qui dépasse nos attentes. Le programme a été mis en place au début de 2020, tout juste avant la pandémie. Nous sommes très heureux des résultats. Beaucoup d'entrepreneurs nous appellent pour avoir de l'information. Plusieurs nous ont dit que c'était un incitatif majeur pour eux. C'est vrai que notre programme est assez agressif », commente le directeur du développement commercial de Saint-Hyacinthe Technopole, Sylvain Gervais, qui avait instauré un programme semblable à Granby, il y a quelques années.

Aide financière disponible

Rappelons que Saint-Hyacinthe Technopole offre une aide financière aux entrepreneurs qui souhaitent installer ou agrandir un commerce ou un bureau d'affaires au centre-ville de Saint-Hyacinthe dans les limites de la zone désignée à cet effet. Celle-ci se situe dans le quadrilatère formé par la rue Desaulles, l'avenue de la Concorde Nord, la rue Saint-Antoine et l'avenue Bourdages Nord. Ce soutien peut atteindre l'équivalent de la totalité du montant du loyer associé aux nouveaux espaces occupés pour la première année d'activité, et ce, jusqu'à concurrence de 12 \$ du pied carré ou 30 000 \$.

C'est Saint-Hyacinthe Technopole qui assure la gestion du programme. « C'est un bon départ et il y aura d'autres annonces à venir. Nous travaillons avec d'autres promoteurs. Nous avons voulu donner un électrochoc pour dynamiser notre centre-ville qui était le secteur le plus sensible en termes d'espaces vacants. Tous les dossiers sont

évalués par un comité consultatif. De notre côté, on accompagne les promoteurs dans la préparation de leur projet et on présente le dossier finalisé à la Ville, explique M. Gervais, qui mentionne que très peu de municipalités proposent ce genre de programme. Plusieurs villes regardent ce qu'on fait et elles s'informent », ajoute-t-il.

12 000 pieds carrés maintenant occupés

L'ouverture de ces cinq commerces ou bureaux d'affaires a permis d'augmenter la superficie des espaces commerciaux occupés du centre-ville de quelque 12 000 pieds carrés en s'installant dans des locaux jusqu'alors inoccupés. En choisissant d'implanter leur établissement dans ce secteur, les promoteurs de ces projets se sont vu accorder un support financier couvrant une large part de la première année de leur loyer commercial dans le cadre du programme d'aide à l'implantation de commerces au centre-ville de Saint-Hyacinthe. Lancée en 2020, cette mesure a déjà permis de l'arrivée d'une vingtaine de nouvelles entreprises dans le périmètre où elle s'applique.

Les entreprises nouvellement installées au centre-ville de Saint-Hyacinthe sont :

Affaires Lazey

Affaires Lazey est une nouvelle boutique de vêtements et d'accessoires mode pour jeunes adultes. Ses produits sont offerts en boutique, mais aussi en ligne. Elle offre également des services d'impression sur vêtements. Dirigé par les associés Guillaume Guimond, Tristan Malouin et Samuel St-Pierre, ce commerce est situé au 1711, rue Des Cascades Ouest.

Clinique capillaire Cartier

La Clinique capillaire Cartier a débuté ses activités au 1663, rue Saint-Antoine. Ce nouveau salon de coiffure est spécialisé en santé capillaire. Il offre, à la fois, des traitements liés à la perte de cheveux ainsi que



Sylvain Gervais, directeur du développement commercial de Saint-Hyacinthe Technopole, en compagnie des trois associés du commerce Affaires Lazey : Tristan Malouin, Samuel St-Pierre et Guillaume Guimond.

des perruques et prothèses pour tous ou pour les personnes en traitement médical. L'établissement est dirigé par Marie-France Cartier.

Kréatif

Une nouvelle agence marketing, Kréatif, a installé ses bureaux, ses studios et ses espaces de conception au 1191, rue Des Cascades Ouest. L'entreprise propose des services de réalisation et de production vidéo, de photographie, de création de contenu, de conception Web, de graphisme et de réalisation d'outils marketing. Son propriétaire, Sylvain Grève, a développé une clientèle un peu partout au Québec et même à l'international.

Monsieur Sharp

Le jeune promoteur Karol Munhiz a ouvert l'entreprise Monsieur Sharp. Il s'agit d'un nouveau salon qui offre des services de

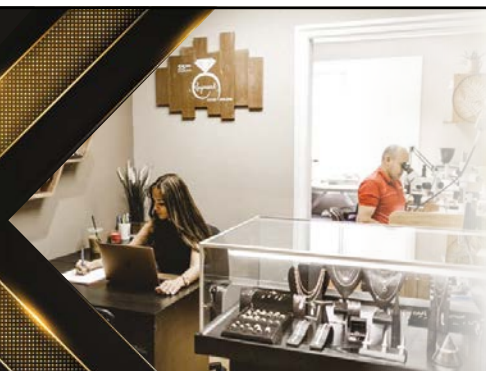
coupes de cheveux et de barbe à ses installations du 1170, rue Des Cascades Ouest. Il y propose une ambiance latine.

Matte Avocats

Matte Avocats est maintenant situé au 2085, rue Girouard Ouest. Ce cabinet d'avocats, reconnu dans la région, a déménagé ses activités dans un nouveau local complètement rénové qui lui a permis de doubler sa superficie et d'augmenter son nombre d'employés. Dirigé par Me Nicolas Matte, il compte trois avocats exerçant dans divers domaines du droit.

L'information et la documentation concernant le dépôt d'une demande dans le cadre de ce programme sont disponibles sur les sites Internet de la Ville de Saint-Hyacinthe (ville.st-hyacinthe.qc.ca) et de Saint-Hyacinthe Technopole (st-hyacinthetechnopole.com). ☎

**Vous recherchez
ce cadeau
unique
pour une
personne
unique ?**



**Raymond Design Joaillerie crée un bijou
sur mesure à partir de votre propre idée !**

À partir d'une idée, d'un dessin ou d'une photo, nous pouvons concevoir un bijou unique et personnalisé au goût du client, que ce soit une bague de fiançailles ou un simple pendentif.

Votre idée, notre création !



**RAYMOND DESIGN
JOAILLERIE**
1710, rue Turcot, suite 106
Saint-Hyacinthe
450 502-7338

CHEZ IGA FAMILLE JODOIN PORC-ÉPIQUE PIMENTS FORTS

STÉPHANE CASTELLON

ALLIÉS 
AGENCE CRÉATIVE

Votre vie manque de piments... forts ? Voici une histoire qui a du piquant.

Il y a de ces parcours d'affaires qui ressemblent à des contes venus d'ailleurs. Ces histoires nous sont décrites avec tant de passion, d'authenticité et de goût, qu'on aurait souhaité en faire partie dès le début.

Étienne Jubinville est le personnage principal de ce récit d'aventures. Résident de Saint-Hyacinthe, l'homme d'affaires

de 29 ans est un entrepreneur sans limites. Propriétaire de Porc La Boucane Artisan fumeur, il s'est maintenant lancé dans une nouvelle production avec Porc-épique Piments forts, une des rares compagnies québécoises du genre.

C'est en dégustant une sauce, qu'il avait achetée et aimée, que cet amoureux de la nourriture et des saveurs a eu l'idée de créer sa propre entreprise de culture de piments. Après quelques recherches et négociations, Étienne a trouvé un endroit où faire pousser sa nouvelle entreprise dans un petit espace, sans machinerie ni employés. Il en a parlé ensuite, sur les réseaux sociaux, à un groupe de personnes qui ont la même passion que lui. Rapidement, on lui a demandé s'il faisait la vente des produits issus de celle-ci.

Et l'action commence ici. IGA Famille Jodoin, son employeur

actuel, lui a proposé d'offrir ses produits à sa clientèle. En moins d'une semaine, tout était vendu. Son hobby s'est soudainement transformé en compagnie.

Autodidacte, débrouillard, grand connaisseur et passionné, Étienne a maintenant, devant lui, une entreprise qu'il souhaite voir grandir. « J'ai 1400 plants à mon actif, cultivés à partir de graines venues d'un peu partout dans le monde, et près d'une cinquantaine de variétés de piments pour tous les goûts.

Dans le cadre de la campagne Ça vient d'ici, Porc-épique Piments forts verra de nouveaux produits en vente chez IGA Famille Jodoin dès la fin août.

La suite dans la section
journalmobiles.com/leplus



A CONTRIBUÉ FINANCIÈREMENT À CETTE PAGE :

CHANTAL SOUUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE



ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC



IGA Famille Jodoin (Douvillie)
5445, boul. Laurier O., Saint-Hyacinthe

IGA Famille Jodoin (Providence)
2260, rue Saint-Charles, Saint-Hyacinthe



Des sculptures éclosent au Jardin Daniel A. Séguin

Les administrateurs du Jardin Daniel A. Séguin ont eu la brillante idée d'intégrer des sculptures à ce magnifique site horticole qui fait la fierté de Saint-Hyacinthe. Une quinzaine d'œuvres du sculpteur Claude Millette ont été judicieusement installées à travers les arbres, les plantes et les fleurs et ce, jusqu'à la fermeture du jardin, soit le 30 septembre.

PAUL-HENRI FRENIERE

En visitant l'exposition intitulée Ramifications, on découvre des œuvres qui s'intègrent harmonieusement au décor, comme si les sculptures avaient poussé là naturellement. Les pièces d'acier se dressent ou se courbent de ma-

nière à leur insuffler des formes quasi organiques.

« Les sculptures magnifient l'écrin naturel qui les accueille et entrent en résonance avec lui par leur couleur et leurs textures. Les œuvres parlent de mouvement, d'équilibre et d'élan. » décrit Pascale Beaudet, commissaire de l'exposition

qui a contribué à la sélection des œuvres.

La commissaire et l'artiste ont sélectionné 15 sculptures réalisées entre 2008 et 2021. Elles ont été soigneusement placées dans le jardin et elles proviennent principalement de deux séries : *Corphéum* et *Æquilibrium*.

Les œuvres de la première série misent sur la verticalité et les références au corps, tandis que celles de la seconde privilégient les études sur la tension entre équilibre et déséquilibre.

« Une exposition est toujours un moment privilégié de rencontre et de partage et le Jardin Daniel A. Séguin y ajoute son cadre exceptionnel », commente Pascale Beaudet.

Un parcours impressionnant

Même si son atelier est situé depuis plusieurs années à Saint-Bernard-de-Michaudville, Claude Millette est un maskoutain d'origine. Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Saint-Hyacinthe et, déjà, il démontrait un talent artistique exceptionnel.

On retrouve plusieurs de ses sculptures dans sa ville natale, notamment au parc Casimir-Desaulles, au parc Téléphore-Damien-Bouchard et au Centre des arts Juliette-Lassonde.

Durant plus de quatre décennies de production constante, il a réalisé de nombreuses œuvres, allant de petits formats jusqu'à d'importantes sculptures publiques (plus de 40). La plupart de celles-ci sont au Québec - notamment en Montérégie et à Montréal - et sa plus récente sera installée à Ville Mont-Royal en 2022. D'autres

sculptures sont en Ontario, aux États-Unis et ailleurs dans le monde.

Il a également réalisé plusieurs expositions solo dans sa carrière, notamment à Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe. En 2017, il a présenté *Corphéum* à la Maison des Gouverneurs de Sorel-Tracy et il a déjà exposé ses œuvres à la Galerie du Musée du Québec.

Claude Millette a aussi participé à plusieurs colloques au Québec et à travers le monde. Citons par exemple le Symposium international de sculpture à Penza en Russie; le Symposium international de sculptures monumentales en France et le Simposio Internacional de Escultura Monumental au Costa Rica.

Une monographie sur son parcours

Claude Millette et la commissaire Pascale Beaudet ont publié récemment une monographie qui retrace le parcours de l'artiste depuis le début des années 2000. Intitulé *Faire plier la matière*, l'ouvrage est divisé en quatre parties : Art public, Œuvres au Jardin, Sculptures et Petits formats. Le livre est actuellement disponible au Jardin Daniel A. Séguin ainsi qu'à la librairie L'Intrigue, au centre-ville de Saint-Hyacinthe. 



PHOTO : PAUL-HENRI FRENIERE

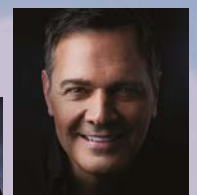
Les pièces d'acier se dressent ou se courbent de manière à leur insuffler des formes quasi organiques.

**CENTRE
DES ARTS**
Juliette-Lassonde
SAINT-HYACINTHE

PROGRAMMATION

2021 - 2022

NOUVEAUX SPECTACLES



Abonnés et détenteurs de la Carte privilège de Juliette :
PRÉVENTE DÈS LE SAMEDI 11 SEPTEMBRE

SAMEDI 18 SEPTEMBRE : Vente grand public

Programmation et détails : centredesarts.ca 450 778-3388 | 1 855 778-3388

Méduse : Étrangeté et dépaysement assurés !

La romancière Martine Desjardins publie un premier roman remarqué, *Le cercle de Clara*, en 1997. Puis *L'Évocation* en 2005 se mérite le Prix Ringet, *Maléficium* (2009) ainsi que *La Chambre verte* (2016) remportent tous deux le prix Jacques Brossard. Son tout dernier titre, *Méduse*, apparaît sur la liste préliminaire du Prix des Libraires. Ce roman saisissant d'originalité se dévore avec plaisir !

ANNE-MARIE AUBIN

Être née différente

Une jeune fille née avec des yeux différents est jugée monstrueuse par sa famille. Comme elle fait honte et elle fait peur, on la surnomme Méduse. La protagoniste raconte ce qu'elle voit à travers sa frange de cheveux ou son bandeau qui cachent ses monstruosité.

C'est à la suite d'un incident que ses parents décident de l'interner à l'Athenaeum, un

orphelinat pour jeunes filles pourvues de malformations physiques. Située loin de tout, dans un boisé près d'un lac aux odeurs nauséabondes, cette institution est gérée par treize bienfaiteurs, hommes influents qui abusent allégrement des jeunes filles : « Une fois par mois, à la nouvelle lune, les pensionnaires recevaient la visite des bienfaiteurs. Elles revêtaient pour l'occasion des robes en bouillon d'organdi et des bas blancs, et elles roulaient leurs tresses en macarons sur leurs oreilles, ce qui leur donnait une allure encore plus juvénile. Elles passaient ces nuits-là dans l'aile privée, et n'en sortaient que le lendemain, à l'aube, leurs robes salies et déchirées, les cheveux défaits, les joues couvertes de larmes – et les lèvres noircies jusqu'au pourtour, comme celles de la directrice. »

Méduse féministe

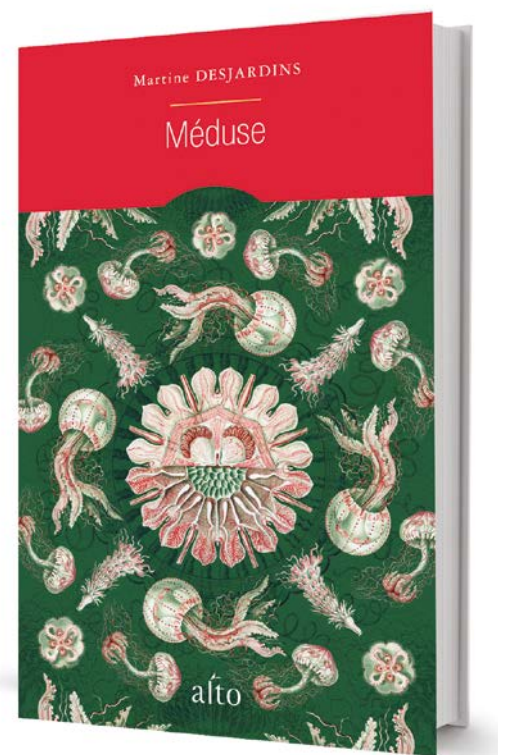
Inspiré de l'animal marin, bête prédatrice, et du personnage mythologique, le personnage de Martine Desjardins pétrifie les humains

qui croisent son regard. Méduse découvre le pouvoir de ses yeux le jour où son père l'enferme à l'institut : « En guise d'adieux affectueux, j'ai pouffé d'exaspération. J'ai soufflé un peu trop fort, malheureusement, et mon toupet est allé voler en l'air, exposant mon front sur toute sa largeur. Mes cheveux sont restés hérissés telle une houppe. Alors, pour la première fois de ma vie, j'ai vu de près le visage de mon père. [...] Mon père est tombé à la renverse et s'est effondré... Je savais, moi, ce qui avait tué mon père : l'horreur d'avoir vu mes Dévastations. »

La victime ne s'en laissera pas imposer malgré ses différences, au contraire ses yeux lui apportent des pouvoirs étranges et puissants : voir dans le noir, ne pas sentir la douleur... entre autres.

Un plaisir de lecture

Le vocabulaire riche, inventif, les jeux de mots délicieux, les mots inventés procurent beaucoup de plaisir au lecteur. Martine Desjardins nous transporte dans des lieux mystérieux inspirés du gothique ou des sombres univers des contes du 19^e siècle. Bref voilà un excellent roman, dépayasant à souhait, haletant et truculent par moments !



MARTINE DESJARDINS
Méduse.
Éditions Alto,
2020,
209 p.

FLASH SUR DOMINIQUE MARTEL, PROPRIÉTAIRE DU QUIZNOS À SAINT-HYACINTHE

« C'est en 2006, il y a déjà 16 ans, que nous avons ouvert notre restaurant Quiznos, à Saint-Hyacinthe. C'est fou ! Les années passent tellement vite. À l'époque, il n'y avait que trois Quiznos dans tout le Québec. J'ai eu l'occasion d'assister à l'ouverture du McDonald's de Boucherville, à titre de gérant superviseur. C'est ce qui m'a donné le goût de me lancer également dans l'aventure de gestionnaire du Quiznos, à Saint-Hyacinthe.

SYLVAIN CHASSÉ

ALLIÉS 
AGENCE CRÉATIVE

POURQUOI QUIZNOS ?

Ce qui m'a convaincu d'embarquer dans l'aventure, c'est d'abord la qualité des

produits, des pains et des ingrédients utilisés. Les sous-marins les plus populaires sont composés de bœufs Angus ou de poulet "carbonara".

La chaîne développe continuellement de nouvelles saveurs et autres services.

DEUX NOUVEAUX PRODUITS À GOÛTER

Quiznos a récemment lancé le « Cochon souriant », composé d'une sauce BBQ, de porc, de jambon, de bacon, de cornichons, de fromage Cheddar et d'oignons rouges. Ce sous-marin contient une fois et demie plus de viande qu'un sandwich normal, à un prix très compétitif.

Autre nouveauté, les beignets desserts : deux fois plus gros qu'un beignet normal, à la cannelle et au chocolat. Un péché délicieux !

SERVICE DE TRAITEUR POUR RÉPONDRE À LA PANDÉMIE

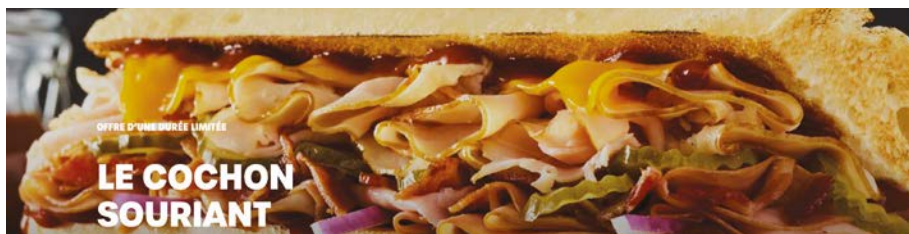
La pandémie a été l'occasion, pour l'équipe, de développer un service de traiteurs. Ainsi, les groupes, comme les équipes de baseball ou encore les organisateurs d'événements, peuvent maintenant commander les repas de leurs convives comprenant sous-marins, pizzas, salades, soupes et breuvages.

IMPLICATION SOCIALE

Dominique mentionne que ses produits peuvent servir aussi à des collectes de fonds. Ainsi, une partie du prix des commandes peut être retournée à l'organisme organisateur ou à celui de votre choix. Il est également possible de faire une activité-bénéfice pour les écoles avec un menu adapté aux étudiants et aux étudiantes : sous-marins frais, avec jus.»

Avec toutes ces idées, l'avenir semble bien prometteur chez Quiznos Saint-Hyacinthe. « Au plaisir de vous y accueillir à nouveau », conclut le sympathique propriétaire, Dominique Martel.

La suite dans la section
journalmobiles.com/leplus



Des possibilités à l'infini



Inclus :

- Décodeur enregistreur 4K
- Modem routeur sans fil
- Installation

**Pour vérifier la disponibilité
et commander : 1 844-211-5050**

Crédit garanti de 32\$/mois
pendant 36 mois

Duo maintenant à
95 \$/mois*¹

Prix courant de 127,93\$/mois

*Les prix peuvent augmenter pendant l'abonnement.

maskatel.ca

*En date du 2 août 2021. L'offre prend fin le 11 septembre 2021. Offert aux nouveaux clients résidentiels, là où l'accès/technologie le permettent. Les clients abonnés à des services de Maskatel au cours des 6 derniers mois ne sont pas admissibles. Modifiable sans préavis; ne peut être combiné avec d'autres offres. Taxes en sus. Forfait Internet 100 Mbit/s illimité: vitesse de téléchargement jusqu'à 100 Mbit/s. Vitesse de partage jusqu'à 100 Mbit/s. La vitesse sur Internet peut varier selon votre configuration technique, l'achalandage sur Internet, le serveur, votre environnement et d'autres facteurs. 1. Votre promotion est calculée en appliquant un crédit mensuel au prix courant. Le prix courant peut augmenter pendant votre abonnement. Si le prix courant augmente, votre prix mensuel augmentera aussi, cependant vous continuerez de bénéficier du crédit mensuel pendant la promotion. Le prix est sujet à un abonnement continu à: un forfait télévision de base, un Choix 15 (43\$/mois), la location d'un décodeur enregistreur 4K (15,99\$/mois, moins un crédit de 15,99\$/mois), Internet 100 Mbit/s illimité (75,95\$/mois), la location du modem routeur (inclus); service sans-fil (2,99\$/mois moins un crédit de 2,99\$/mois), moins un crédit multiservice de 10\$/mois et un crédit promotionnel de 13,95\$/mois pendant 36 mois. Toute modification effectuée aux services peut affecter le prix et/ou résulter en la perte de crédits ou de promotions, selon le cas, comme les conditions d'admissibilité à ceux-ci peuvent varier. Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer selon les chaînes sélectionnées dans un forfait Choix.